

**Après Paris-Plage, voici
Paris-Jardin ? Pour obtenir
442 grammes de pain annuels
par tête de pipe !**

écrit par Raoul Girodet | 23 mars 2021



Si ce message ne s'affiche pas correctement, [cliquez ici](#)



FAISONS DE NOS VILLES DES POTAGERS À CIEL OUVERT



De nos jours, **les trois quarts des français habitent en ville**. Selon les Nations Unies, en 2050, près de 70% de la population mondiale sera citadine. Or, une ville comme Paris dispose tout **au plus de 4 jours d'autonomie alimentaire**.

**Il est grand temps de sensibiliser les citoyens au jardinage urbain !
Signez cette pétition !**

[Je signe](#)

Cet email vous a été envoyé par MesOpinions.com en tant qu'utilisateur/utilisatrice de notre plateforme.

Vous pouvez à tout moment consulter les [CGU](#) et [mentions légales](#) de notre site.

Si vous ne souhaitez plus recevoir les pétitions à signer, vous pouvez vous désabonner : [cliquez ici](#)
[Gérer vos alertes mails](#)



Il ne se passe pas un jour sans que le délire écolo-bobo ne frappe.

Voici la pétition très récemment mise en ligne par MesOpinions.com :

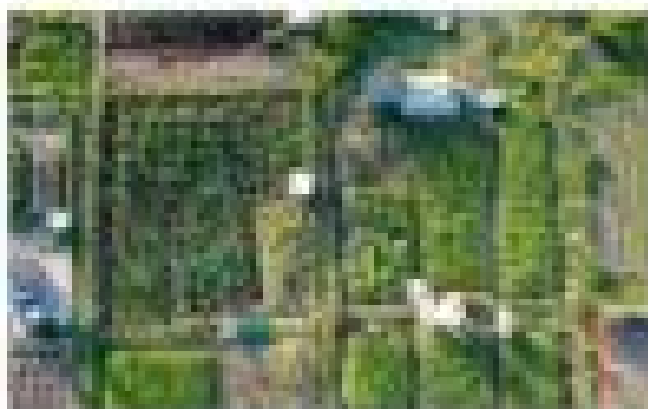


Si ce message ne s'affiche pas correctement, [clickez ici](#)



MesOpinions

FAISONS DE NOS VILLES DES POTAGERS À CIEL OUVERT



De nos jours, les trois quarts des français habitent en ville. Selon les Nations Unies, en 2050, près de 70% de la population mondiale sera citadine. Or, une ville comme Paris dispose tout au plus de 4 jours d'autonomie alimentaire.

Il est grand temps de sensibiliser les citadins au jardinage urbain !
Signez cette pétition !

[Je signe](#)

Cet email vous a été envoyé par [MesOpinions.org](#) en tant qu'utilisateur/utilisatrice de notre plateforme.

Vous pouvez à tout moment consulter les [CGU](#) et [politique de confidentialité](#) de notre site.

Si vous ne souhaitez plus recevoir les pétitions à signer, vous pouvez vous désabonner - [clickez ici](#)

[Retour aux autres mails](#)

Je trouve cela absolument magnifique de sottise.
Alphonse Allais voulait construire les villes à la campagne.
Les écolos veulent mettre les champs dans la ville !

Certes, il est vrai que les réserves d'autonomie alimentaire d'une grande ville n'excèdent pas 4 jours. De plus, les citadins eux-mêmes n'ont pas plus de quelques jours de stock de nourriture dans leurs placards.

En cas de coup dur, la famine ne saurait tarder à s'installer avec son cortège de violences, comme l'histoire nous l'a enseigné.

Cela étant dit, je ne peux que m'esclaffer de la solution préconisée par les écolos-bobos de transformer les villes en potager.

D'abord, en cas de crise sévère, les gens ne cherchent pas à manger des fruits et légumes dont les calories sont comprises entre 35 et 55 kCal/kg.

Oubliez tout de suite le potager. De plus, entre octobre et mai que récolte-t-on ?

Si l'on voulait optimiser l'indépendance alimentaire, il conviendrait de planter des céréales. Le blé donne un des meilleurs résultats avec 3.548 kcal/kg.

Je me suis amusé à calculer quelle pourrait être la production des ménages parisiens pour améliorer leur indépendance alimentaire.

Avec les données que j'ai pu obtenir :

- Nombre d'appartements à Paris : 1.382.779
- % d'appartements avec terrasse ou balcon= 18.23%
- Surface moyenne des terrasses ou balcons : 8 m²

Nous arrivons à une surface cultivable de 201.66 ha

Le rendement moyen est de 80 quintaux à l'hectare en agriculture traditionnelle et en plein champ. Là, avec bien

évidemment une culture bio obligatoirement, les rendements baissent de 50%. Je n'envisage même pas le facteur d'ensoleillement des balcons, très défavorable.

En moulinant toutes ces données, on arrive à une récolte annuelle de 806,7 tonnes, soit à 368.8 grammes de blé par habitant.

Ceci fait 277 grammes de farine soit 442 grammes de pain supplémentaire pour l'année.

On a donc vachement progressé dans l'autonomie alimentaire !

Certes, on peut aussi défoncer les Champs Élysées pour y planter des patates, faire des cultures en terrasse sur la Tour Eiffel et de [l'hydroponique](#) sur des péniches amarrées le long des quais. On sera quand même loin du compte.

Cet exemple est typique du doux rêve qui sous-tend toute la pensée verte.

Ça part d'un bon sentiment, mais la conclusion est très conne.

C'est le même mécanisme qui aboutit à enlaidir la France d'une forêt d'éoliennes, à développer les voitures électriques ou à vouloir décarboner l'économie.

Nous sommes victimes de cette pensée déviante de l'écologie politique :

Elle pose souvent les bonnes questions et apporte systématiquement les mauvaises réponses.